

Penser aux autres

ELLE ÉCOUTE ET SOUTIENT LES PARENTS D'ENFANTS CANCÉREUX

Une Bruxelloise a créé, avec d'autres, l'association "Ensemble, pas à pas". Pour faire un "bout de chemin" avec les enfants atteints par la maladie, et leurs familles

Marie-Christine Schoevaerts est mère de deux garçons. L'un des deux est atteint d'une tumeur au cerveau. "C'est arrivé en mai '95. Mon fils avait 8 mois et demi. Déjà, quand vous entendez le mot "cancer", vous êtes assommé. C'est une bombe qui éclate." D'où la nécessité de pouvoir, en quelque sorte, "partager" cette épreuve. "Il y a quelques années, on a commencé à se voir à quelques parents pour discuter de la maladie et des aspects annexes. Car le cancer attaque tous les aspects de la vie: le couple, la vie professionnelle, la scolarité, ainsi que les frères et sœurs, qui sont laissés pour compte. Même si chacun a une histoire particulière, on avait vécu le même manque de soutien. À la fois aux parents, aux enfants et à la fratrie. On a décidé d'y remédier..." C'était en 2004, il y aura bientôt 3 ans. Avec la création de cette asbl, par quatre couples ayant eu un enfant cancéreux ou parcours assez

long. Baptisée "Ensemble, pas à pas", car "c'est un long parcours, ce n'est pas du jour au lendemain qu'on trouve les ressources en soi-même pour faire face."

L'optique? "Sans empiéter sur le travail du psychologue du service, nous avons notre expérience de parents, irremplaçable. Elle fait que nous sommes sur la même longueur d'on-

On s'est aperçu qu'on manquait tous du même soutien...

des que les autres parents dans la même situation. La bonne volonté et l'expérience ne suffisent cependant pas. C'est pourquoi nous suivons des formations spécifiques (à l'écoute, dans le domaine du deuil, par rapport à la fratrie...). On est neutre, bénévoles, avec des tâches spécifiques. Car on veut s'adresser à chaque membre de la famille. À l'enfant ju-

même, que certains parents n'informent pas. Nous, on l'informe sur sa maladie, sur son traitement, sur chaque acte... On le soutient aussi, on l'aide à remonter la pente."

Ensuite, il y a les parents: "Chaque mercredi matin, on a un partage d'expérience en groupe à l'hôpital des enfants Reine Fabiola). On y vient pour discuter, ou pour ne rien dire et écouter... La solidarité entre parents, le fait de ne pas se sentir seul est important."

Mais cette lettoise fait plus: "Je passe tous les matins dans le service. Ceux qui le veulent peuvent me parler. On peut aussi me téléphoner... La période des fêtes est toujours lourde, c'est difficile à passer." Et puis, il y a les frères et sœurs de l'enfant malade.

"On a prévu un espace d'écoute et de parole pour les 5-13 ans, où ils se retrouvent entre eux. Et où ils peuvent parler en toute confiance (l'animatrice est une ancienne infirmière spécialisée). Ils peuvent aussi relater leur vécu." Pour les ados, l'approche est différente: "Pour la première fois cet été,

on leur a proposé un stage de voile sportive. Qui allie le rêve de la mer, le sport et qui permet de réapprendre une certaine solidarité, le respect des autres, l'estime de soi et le travail en équipe."

Plus d'une fois aussi, l'association est allée dans une école "à la demande de l'enfant lui-même, d'un frère ou d'une sœur." Et vous, vous sentez-

L'association me donne un moteur. Je ne pourrais pas rester à ne rien faire

vous aidée? "Je suis bien intégrée dans le service et l'hôpital. Et on est soutenus par d'autres personnes de l'association." »

À NOTER "Ensemble, pas à pas", rue des Augustines, 74, à Bruxelles. Tél. 02/425.60.54. Site: www.ensemble-pasapas.be

Un projet Hors-Pistes ?

La Fondation Roi Baudouin offre à des citoyens la possibilité de réaliser un projet remarquable, porteur d'intérêt général, pour concrétiser leur engagement. Cet appel permanent est destiné à ceux qui ne trouvent pas de soutien direct via les structures existantes.

Plus d'informations :
- www.kbs-frb.be
- au 070 - 233 065 - à l'adresse proj@kbs-frb.be

Avec le soutien de la Lettre Nationale

Penser aux autres



Marie-Christine Schoevaerts, toujours disponible pour écouter et soutenir, "quand ça va pas", un parent d'enfant malade de cancer.

Au Resto du Coeur

Voilà 3 ans que Domenico Demo est bénévole au Resto du Coeur de Charleroi. "Je suis en pré-pension et je voulais servir les plus démunis. Les gens ont besoin d'être aidés. Je viens tous les jours, pendant environ trois heures. Je prépare les tables, je sers la soupe et le café. Ici, j'ai appris à aimer les gens. Après quelques temps, une relation s'établit."

Au club de foot

Christine Lorthioir est bénévole dans le club de foot de son village, à Estaimbourg. "C'est quand mon fils a commencé à jouer que je me suis rapproché du club dans lequel l'homme de ma vie s'investit aussi. Je suis aujourd'hui la correspondante qualifiée du club auprès de l'Union Belge. C'est moi aussi qui lave les maillots des joueurs de l'équipe première..."

Dans le quartier

Ils voulaient rendre leur quartier plus convivial. Du coup, quelques citoyens de la rue du Bois des Rêves, à Houdeng-Goegnies, ont mis en place le "Comité des Dévoués". C'était en mai 2004. Et l'association de fait est toujours active. Avec quatre membres actifs et une dizaine de sympathisants, ils ont nettoyé, fleuri et animé leur quartier et réaménagé des chemins de promenade.

À l'Amicale

Créée en 1950 par des anciens polios handicapés moteurs, l'Amicale liégeoise des Handicapés facilite le quotidien des personnes moins valides. Elle les conseille et dans tout dossier, en matière administrative, sociale et financière au handicap. Elle également un service spécialisé à délivrer les fiches fiscales pour dons.